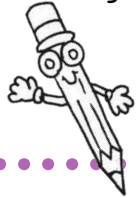


# Rédaction



## Ma rentrée des classes

En début de semaine, c'était la rentrée des classes. Raconte comment tu as vécu cet événement à la manière d'un journal intime, comme l'extrait de « mon je-me-parle ».



Étais-tu content(e) et pourquoi ? Parle de tes amis, la classe, la maîtresse, ce qui change par rapport à l'année dernière...

## Grille d'évaluation

Ton texte comporte au moins 10 phrases.	
Tu as raconté ta rentrée et tu as exposé tes sentiments et tes impressions.	
Tu as respecté le style journal intime, en parlant à une personne qui n'existe pas.	
Tes phrases sont courtes, elles ont des majuscules et des points.	
<b>2ème jet</b> : Les fautes d'orthographe sont corrigées. Tu as tenu compte des remarques de ta maîtresse.	
<b>2ème jet</b> : Ton écriture est bien formée et le texte est soigné, sans ratures	



Dimanche 3 octobre

Hier j'ai acheté un cahier. J'ai mis je-me-parle en titre, sur la couverture. Et voilà : je me parle. C'est mon droit. Avant je me parlais, mais à trois. Un : moi. Deux : à moi.

Trois : avec Zéphira. C'est ma tortue, Zéphira. Elle est morte avant-hier. C'est si triste, mon je-me-parle, que je préfère pas en parler. Zéphira, je t'oublierai jamais. Papa m'a dit : « Je vais t'en offrir une autre, tu veux, Chloé ?  
— Sûrement pas, j'ai dit, ma Zéphira n'est pas un chou-fleur qu'on change. J'aurai plus jamais de tortues. »

Mais je voulais bien un chien. Papa et Maman n'étaient pas d'accord. Ils disaient : « Qui-c'est-qui-va-lui-faire-à-manger-et-l'amuser ? » Moi j'ai dit tout de suite que je choisisais de l'amuser. Papa a riposté : « Évidemment. » Maman aussi. Moi j'ai dit : « Pourquoi "évidemment" ? » Alors ils ont répondu comme deux perroquets, qu'amuser le chien, c'était le plus facile. Alors j'ai dit : « D'accord, vous amusez le chien et moi je le nourris. » Mais là ils ont dit que, de toute façon, quand on est un être humain "un peu responsable", on ne laisse pas un chien tout seul du matin au soir toute sa vie. Et comme y a personne à la maison sauf le soir et le mercredi, c'était pas possible. Moi j'ai dit qu'ils n'avaient pas eu autant de scrupules pour Zéphira.

Alors là, mon je-me-parle, alors là... Un culot qu'ils ont eu ! Mais un culot ! Ils ont récité comme ça qu'un chien est plus près de l'homme qu'une tortue. Que Zéphira avait vécu heureuse dans notre jardin. Et qu'elle s'était très bien passée de nous ! Oh !... C'était révoltant de dire des trucs pareils sur Zéphira ! Révoltant et dégoûtant et moche et même y a pas un mot assez affreux pour dire ce que c'était, de parler ainsi de Zéphira. La sensibilité même elle était, ma tortue ! Toute en finesse... En délicatesse... Et un cœur comme un potiron. Du coup, je n'ai plus voulu de chien. J'ai dit que je ne serai pas complice des insulteurs de tortues. Alors Maman m'a fait ses yeux moelleux de mousse au chocolat : « Et un petit frère ou une petite sœur, Chloé, tu n'aimerais pas ? » Mais si j'aimerais !

Ça fait des années que je réclame une petite sœur ! Alors maintenant, rien que pour me faire oublier Zéphira, on me raconte n'importe quoi ? Faut pas me prendre pour une idiote. Je n'ai pas répondu et je suis sortie. Parce que je suis sûre, moi, que Zéphira avait du cœur.

